

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 4 (1901)  
**Heft:** 197

**Artikel:** Ça et là  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-285576>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

re un peu de tilleul et enfin, comme dernière ressource, une solution faible de bromure dissous dans de l'eau. Le sulfonal, le chloral sont de la compétence du docteur. Certaines natures ont plus besoin que d'autres du repos nocturne, mais le minimum pour tous est de six heures.

En avançant en âge quatre peuvent suffire, mais c'est peu.

Tout dans la nature est soumis à la loi du sommeil : les bêtes, les plantes qui s'affaiblissent la nuit et exhalent l'acide carbonique qu'elles ont absorbé le jour sous l'influence de la lumière.

L'insomnie cause l'irritation, la migraine, une chaleur anormale au creux des mains, l'obstruction de l'esprit. L'insomnie est l'ennemi de la santé. Elle devient une habitude, il faut la combattre comme la plus mortelle rivale de l'intelligence, de la beauté, de la force. Les travailleurs de la pensée dorment moins que les travailleurs manuels, mais ils ne rêvent plus, — même éveillés, — les maigres dorment moins que les gras et les tristes que les gais. C'est une conséquence de leur organisation physique et morale, mais susceptible de céder à l'éducation comme tout ce qui est humain. On s'accoutume à dormir et ce n'est pas temps perdu mais longévité gagnée. « Otez à l'homme le sommeil et l'espérance, a dit un philosophe, et il sera l'être le plus malheureux qui existe. » Les anciens l'avaient divinisé, le dieu Morphée possédait un culte et un temple. De nos jours, on le néglige beaucoup, on change l'heure normale des devoirs à lui rendre et cela nuit à la bonne harmonie de l'assimilation et de la nutrition. La nuit est faite pour dormir et le jour pour agir, seulement le monde actuel a presque renversé cet axiome : on agit à la « chandelle » et on dort au soleil. Combien d'anémies trouveraient la guérison s'ils respiraient l'air pur du matin, alors que la nature s'éveille, que les parfums s'exhalent des plantes aux premiers rayons, que l'air est léger et non encore chargé de toutes les émanations que la chaleur développera, que le travail et l'activité humaine épanchront. C'est l'heure où l'esprit est net, où le cerveau reposé émet ses meilleures pensées, où les nerfs calmés vibrent harmonieusement sans surmenage et c'est cette heure de paix que les mordains sacrifient... Oh ! s'écrient les grincheux, la matinée à Paris ! entre les boîtes à ordure et les charriots de détritus ! — Vous dites vrai, gens de facile alarme, mais dans mon prochain article sur l'exercice, je vous indiquerai la panacée...

RENÉE D'ANJOU.

## L'industrie des bois

*La Société anonyme, Parqueterie et Scieries de Bassecourt (Suisse).*

Le bois n'a rien perdu de son importance économique, bien que, depuis un certain nombre d'années, le métal l'ait partiellement remplacé dans les constructions. Les statisticiens ont calculé, en effet, que la consommation de toute la surface du globe a augmenté de moitié depuis quarante ans.

Grâce au perfectionnement et au développement des moyens de transport, on a pu envoyer à de très grandes distances des bois qui jusqu'alors, ne servaient qu'à la

consommation locale. En ce qui concerne la fabrication, partout des scieries s'établissent, et, particulièrement pour les travaux en bois ouvrés, la tonnellerie, la parqueterie, la machine remplace la main d'œuvre. Il est d'ailleurs un fait certain, c'est que le travail mécanique appliqué à la grande menuiserie donne presque toujours 50 pour cent de plus value sur le travail à la main comme usure, résistance et tenacité.

Ces réflexions nous sont inspirées par la visite que nous avons faite, il y a quelque temps, à l'Exposition Cantonale Vaudoise de Vevey, où nous avons étudié en particulier la section affectée aux travaux et aux fournitures des bâtiments. Cette industrie y était représentée notamment par la Société anonyme Parqueterie et Scieries de Bassecourt (Suisse), entreprise avantageusement connue depuis quelques années par sa spécialité de travail du bois.

Cette Société fut établie le 1<sup>er</sup> juin 1895 sous sa raison sociale actuelle ; ses fondateurs se proposaient d'assurer le développement de l'industrie des bois en Suisse tout en formant des ateliers susceptibles de rendre service à la cause ouvrière.

L'usine qui fut construite — et que nous avons eu l'occasion de visiter récemment — comprend deux parties bien distinctes ; la parqueterie et les scieries, actionnées par une force hydraulique de 70 chevaux et 2 turbines.

Les ateliers de la parqueterie, entièrement neufs, ont été spécialement aménagés en vue de donner le maximum des conditions hygiéniques exigibles dans un établissement industriel. Le chauffage central y est assuré en hiver par la chaudière des deux grands séchoirs installés à proximité. Les machines qui y fonctionnent sont du dernier système perfectionné de la maison Kirchner et C<sup>o</sup> de Leipzig, et permettent de produire annuellement quarante mille mètres carrés de parquets.

Les bois entrant dans l'établissement sont débités, selon l'usage auquel on les destine, dans les scieries où travaillent des scies multiples, scies circulaires, découpeuse, machines à raboter, créter, rainer. Préalablement à ces opérations les bois en grumes sont logés dans de vastes chantiers et dans de grandes remises où ils séchent convenablement.

La grande spécialité de l'entreprise consiste dans la fabrication des parquets simples, des parquets de luxe, des lames de sapin, des socles, des moulures ainsi que dans la livraison des planches brutes et bois de charpente en sapin ou en chêne.

L'organisation de la Société est des mieux comprises. L'ensemble des opérations est examiné par un Conseil d'administration ; la surveillance des travaux est confiée à un directeur. Enfin, il existe des agences dans toutes les grandes villes de Suisse : Genève, Lausanne, Berne, Fribourg, Bâle, Zurich, Bienne, Neuchâtel. Par sa position géographique l'usine est d'ailleurs merveilleusement placée pour la livraison en France de ses parquets et ses transactions dans notre pays lui sont facilitées par des représentants établis sur la ligne de Delle-Belfort-Besançon.

Il convient d'ajouter que depuis sa fondation la maison s'est acquise une renommée sans cesse grandissante pour la bonne fabrication et la bonne pose de ses parquets. Les mérites de ses travaux sont reconnus par tous les entrepreneurs et architectes et tout récemment encore M. le professeur Hans Auer, architecte du Parlement de

Berne, délivrait à la Société l'attestation suivante que nous sommes heureux de pouvoir reproduire.

« Berne, le 31 mai 1901.

« Par la présente, je certifie que le parquet comme le posage que vous avez fourni au nouveau palais du Parlement à Berne a été exécuté à notre entière satisfaction ».

Les jurys ont également consacré la valeur de la maison et parmi les dernières distinctions obtenues, nous pouvons signaler une médaille d'argent à l'Exposition de Thoun en 1899 et une médaille d'argent à l'Exposition Cantonale Vaudoise de Vevey (1901).

VALENTIN DUMESNIL.

## Ça et là

*Le trésor d'Etat américain* s'élève actuellement à la respectable somme de 496 millions de dollars en or monnayé, qui est déposé en particulier à la trésorerie principale de Washington, en partie dans les sous-trésoreries. (Celle de New-York, par exemple détient pour l'instant une somme de 170, millions de dollars.

Des précautions extraordinaires ont été prises pour mettre ces immenses richesses à l'abri des voleurs : C'est ainsi qu'à Washington « la chambre de l'or » a été établie dans les sous-sols de la trésorerie principale. C'est un cube long de 75 pieds anglais, large de 20 et haut de 12, entouré de deux murs épais de 12 pieds, lesquels sont formés d'énormes blocs de granit unis par du ciment. L'intervalle qui règne entre ces deux murs est exactement rempli de boulet en acier chromé sur lesquels viendraient s'ébrécher les insinuations dont les malfaiteurs auraient pu se servir pour percer le premier mur. On accède à la « chambre de l'or » par deux portes en acier durci, pesant chacune 120 tonnes, munies de serrures « à temps » (c'est-à-dire ne pouvant s'ouvrir qu'à une heure, une minute et une seconde déterminées) et d'un dispositif électrique de sûreté communiquant par des sonneries avec tous les postes de police de la ville.

\*\*\*

Pour voir tante Angèle :

Un petit bambin de cinq ans arrivait l'autre jour à la gare Saint-Lazare à Paris et comme on lui demandait son billet, il répondit simplement :

— Je vais chez ma tante Angèle. J'ai eu le premier prix de géographie. Je veux le lui montrer.

Conduit au commissariat de police, le petit bonhomme refusa de donner aucune explication ; mais grâce à une fiche placée dans le volume qu'il tenait précieusement sous le bras, on retrouva son nom et son pays d'origine.

Il s'appelle François Barthélemy et habite Triel. Il ne connaissait d'ailleurs pas l'adresse de sa tante Angèle, mais comme on avait promis de le conduire auprès d'elle s'il avait un prix, et, bien qu'il eût le premier prix de géographie, on ne lui avait pas tenu parole, il avait décidé de partir seul.

On a réexpédié à Triel le pauvre mioche qui répétait en pleurant :

— Je veux voir tante Angèle pour lui montrer mon prix.

Nous aimons à croire que tante Angèle aura eu le cœur de lui envoyer des bonbons — ou de quoi acheter un billet de chemin de fer!

*Plus de fer.* — De temps en temps, on nous annonce que quelque chose va disparaître de la surface ou même des entrailles de notre globe.

Bientôt plus de charbon.

Bientôt plus d'ivoire.

Bientôt plus de bois.

Bientôt plus de fer.

C'est en effet la dernière nouvelle; le minéral de fer va manquer. Déjà les Anglais n'en ont plus; mauvais signe; car, lorsqu'il y a quelque chose dans le monde, on est sûr que les Anglais en ont.

Les Espagnols et les Suédois en ont encore un peu, mais la quantité baisse, et les filons « filent » avec une inquiétante rapidité. On assure même que la « réserve américaine » donne des signes d'épuisement. Pauvre réserve!

Un pince-sans-rire insinue que la cause de cette situation alarmante est dans la consommation croissante de fer que font depuis quelque temps les anémiques.

Heureusement que les mines d'or produisent de plus en plus. On finira par remplacer le fer par l'or pour les usages industriels et le peu de fer qui restera pourra servir à faire des bijoux.

Qu'en pensent les économistes et les orfèvres.

*Dans les ordures...* — Excusez pareils termes, mais cela n'est pas si puant que cela peut en avoir l'air. Ainsi l'on projette très sérieusement à Paris et dans plusieurs des grandes villes françaises de créer des usines destinées à traiter d'une façon scientifique et profitable les énormes quantités d'ordures ménagères que produisent nos agglomérations civilisées. Qu'y trouvera-t-on? A titre de renseignement, voici ce que les Anglais récupèrent par an, en moyenne, dans le dépôt d'ordures londonien, de Waterloo-Bridge où le système est pratiqué :

Vieux papiers et cartons, 14,000 fr.; chiffons, 1,200 fr.; bouteilles intactes ou cassées, 2,700 fr.; bouchons et cire (car on fait refondre la cire), 1,400 fr.; ficelles, 4,500 fr.; ferraille, 1,600 fr.; verre blanc, 2,400 fr.; brosses échevelées et crin isolé qui servent à refaire des brosses, 100 fr.; livres et brochures encore lisibles, 700 fr.; os, 900 fr.; 500 fr. de cuivre, 600 fr. de plomb, 400 fr. d'étain et de zinc, 400 fr. de bois à brûler, 800 fr. de couteaux ébréchés et de vieilles chaussures, 100 fr. de caoutchouc. Les cendres provenant de la combustion servent à fabriquer une sorte de ciment du genre Portland qui se vend assez bien et dont le produit annuel s'élève à environ 27,000 fr. En total, on récupère ainsi à Londres une somme globale d'environ 60,000 francs.

Le vieux papier sert à refaire du papier, principalement de Hollande, les vieux bouchons sont retailés, et leurs débris se transforment en linoléum, les bouteilles d'eau minérales se remplissent de nouveau... sur place, n'insistons pas! Les bouteilles d'encre sont, de nouveau, remplies de petite vertu et la ficelle redevient étoupe.

*Fiancé en loterie.* — Un jeune Français, employé de commerce en Angleterre, âgé

de vingt-trois ans, célibataire, sans fortune, et désireux de se marier, est allé trouver le directeur du *Times* et lui a soumis une proposition peu banale.

Notre jeune homme avait imaginé de lancer vingt-cinq mille billets de loterie de une livre sterling chacun, soit vingt-cinq francs pièce. Il abandonnait une somme de deux mille livres, soit cinquante mille francs, au journal, pour payer la réclame qui lui serait ainsi faite pendant un laps de temps déterminé, à condition que l'affaire proposée ait donné des résultats et que les billets de la loterie aient été placés.

Le jeune homme s'engageait à épouser la demoiselle ou la dame dont le numéro sortirait le premier au tirage. D'autre part, le jeune homme apportait comme dot le produit des vingt-cinq mille billets de loterie, soit 575,000 francs.

Toutefois, il prévoyait le cas où la dame ou la demoiselle qui lui serait échue par la loterie serait par trop laide ou désagréable. En ce cas, il se réservait le droit de refuser cette personne, tout en lui offrant une indemnité de quarante mille francs. Mais, comme il fallait limiter le nombre des récusations, il limitait à trois fois son droit d'éliminer les gagnantes, ce qui diminuait le chiffre de la dote de cent-vingt-mille francs.

Cet ingénieux jeune homme songeait sans doute que, loterie pour loterie, mieux vaut celle qu'on organise soi-même. C'est d'un sage, dit un journal. L'auteur du projet, en tout cas, est moins fou que d'autres, et il en est qui, dans le choix de leur épouse, laissent bien plus encore au hasard.

## Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 195 du *Pays du Dimanche* :

### 766. ANAGRAMME.

Genre. Gêner. Green. Règne. Nègre.

### 767. PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES.

CONSONNES.

Pour se faire prôner on prend un soin extrême;

Eloges, compliments, on en quête partout;

Pour lui, ce n'est pas là son goût,  
Il fait sa besogne lui-même.

### 768. VERSIFICATION FRANÇAISE.

ÉPIGRAMME.

Le premier jour qu'André voulut m'entretenir,  
Il me dit tout au long l'histoire de sa vie,  
Et sans s'être informé si j'en avais envie,  
Me conta le présent, le passé, l'avenir,  
Ce qu'il fut, ce qu'il est, ce qu'il se promet d'être,  
Sa maison, ses parents, ses affaires, son maître,  
Sans me donner le temps de repartir un mot.  
Mais comme il me dit plus qu'il n'est aisé d'entendre,  
Il m'apprit plus aussi qu'il ne voulait m'apprendre,  
Car dès le premier jour, je sus que c'est un sot.

### 769. MOT CARRÉ.

L É M A N  
E T U V E  
M U R E T  
A V E N T  
N E T T E

Ont envoyé des solutions complètes : MM. Le Pilier du Cercle Industriel à Neuveville;

Ont envoyé des solutions partielles : MM. La fille de Priam; Cithy Murphy; Marguerite d'Aigremont; Régina Socrate à Porrentruy; Jean-sans-Terre à Bienne; Colechique d'automne à Boncourt;

### 774. MÉTAGRAMME.

Six pieds, un gros bébé, qu'on voit rire ou crier  
Changez mon chef, je suis d'étoffe ou de papier.

### 775. PROBLÈME POINTÉ.

Reconstruire la pensée suivante en substituant aux \* les lettres correspondantes :

J'a\*\*\*m\*\*\*\*l\*\*m\*\*\*\*\*q\*\*  
l\*\*i\*\*\*\*\*p\*\*\*\*q\*\*i\*\*s\*\*r  
\*\*\*\*\*

### 776. LANGAGE FRANÇAIS.

Quelle est l'origine de cette locution :  
*Veiller au grain ?*

### 777. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

X X X X X X X X 1. — Résumé.  
X X X X X X X X 2. — Musique d'église.  
X X X X X X 3. — Fleur odorante.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 22 courant.

## Publications officielles

### Mises au concours

Deux places d'instituteurs vacantes à la maison de discipline des garçons à Sonvillier (Traitement 1000 à 1200 fr. plus chambre et pension dans l'établissement.) S'inscrire jusqu'au 19 à la Direction de l'Instruction publique.

### Convocations d'assemblées.

*Bourrignon.* — Assemblée bourgeoise le 13 à 2 h. pour prendre connaissance des soumissions relatives au bail de la scierie et s'occuper de réparations de chemins.

*Glovelier.* — Le 13 à 2 h. pour nommer une institutrice et décider si on élèvera le traitement du maître pour l'école supplémentaire.

*Miécourt.* — Le 20 à 1 h. 1/2 pour passer les comptes, s'occuper de l'établissement d'une nouvelle fontaine.

## Cote de l'argent

du 9 Octobre 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 102.50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 104.50 le kilo.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.